

Seulement un 7 d'argent

SAINT-QUENTIN. — Saint-Quentin BB bat CEP Lorient 76-70 (31-34). 4500 spectateurs environ.

SAINT-QUENTIN : 33 tirs réussis sur 69 tentés (dont 5 sur 8 à trois points). 7 sur 9 aux lancers francs. 12 fautes personnelles.

Les marqueurs : Wymbs 19, Snyder 19, Wyatt 16, Fortier 13, Lewis 5, Durigo 4.

LORIENT : 30 tirs réussis sur 78 tentés (dont 6 sur 14 à trois points). 4 sur 9 lancers francs. 15 fautes personnelles.

Les marqueurs : Pope 21, Gary 15, Lockett 12, O'Brien 10, Prat 7, Brangeon 4, Godard 1.

« Un match n'est jamais joué d'avance ». Dans les écoles de basket, la phrase, unique, sert souvent de livre de chevet. Les plans de la comète peuvent facilement se trouver rayés d'un coup de crayon...

Sur l'ardoise de Christian Chabalié et Sylvain Candelon, un seul mot :

adresse. Pour Paul, Fabrice et les autres : prendre d'assaut la Bretagne sans se soucier des Pope, Lockett et autre Prat. Et surtout ne pas trop penser à un certain rendez-vous de la semaine prochaine...

Fanatiques, supporters ? La limite est parfois mince comme une peau

NATIONALE I A

(15^e journée aller)

*Limoges b. Monaco	111-79
Mulhouse b. *Avignon	92-66
Cholet b. *RCF Paris	101-100
*Antibes b. Gravelines	93-82
Nantes b. *Montpellier	99-90
*Saint-Quentin b. Lorient	76-70
Orthez b. *Caen	103-78
ASVEL b. *Tours	85-83

Classement

	Pts	J.	G.	P.	p.	c.
1. Limoges	27	15	12	3	1553	1341
2. Cholet	26	15	11	4	1258	1157
Nantes	26	15	11	4	1308	1287
4. ASVEL	25	15	10	5	1400	1313
Saint-Quentin	25	15	10	5	1175	1115
6. Mulhouse	24	15	9	6	1423	1337
Orthez	24	15	9	6	1347	1295
8. RCF Paris	23	15	8	7	1436	1374
Monaco	23	15	8	7	1347	1351
Montpellier	23	15	8	7	1405	1417
11. Antibes	21	15	6	9	1310	1366
12. Caen	20	15	5	10	1313	1401
Tours	20	15	5	10	1259	1407
14. Lorient	19	15	4	11	1284	1371
15. Gravelines	17	15	2	13	1324	1461
Avignon	17	15	2	13	1152	1301

« On a gagné "moche" »

Chris SINGLETON : « Fabrice est arrivé avec une demi-heure de retard et c'est pour cela qu'il n'a pas joué. Lorsqu'un joueur n'a pas la tête dans le match, il est inutile qu'il pénètre sur le parquet... Même si j'avais perdu le match, je n'aurais eu aucun regret. En ce qui concerne le match en lui-même, on a gagné « moche » mais on les a les deux points de la victoire. C'est tout... La rencontre s'est passée comme c'était prévu, notamment en défense... Mais les joueurs sont fatigués soit, peu importait la manière. Nous nous adevions de gagner ce match ».

Christian CHABALIER : « Avec un Lockett grippé, sans jambes et sans jus, je ne pouvais pas espérer grand chose... C'est triste pour les joueurs car nous avons beaucoup travaillé sur la défense. Nous faisons à chaque déplacement un bon match mais nous ne sommes jamais capables de nous imposer. Avec Saint-Quentin et son public, il ne fallait pas rêver. La sortie de Courcier ne m'a pas gêné car j'avais bien observé Franck Lewis en meneur... Une dernière chose : jouer dans des conditions pareilles est vraiment fantastique ».

Ils ont dit...

● Chris Singleton, directeur technique de S.Q.B.B. : « On a manqué d'efficacité offensive et ça, ce n'est pas une surprise puisque l'équipe n'est pas réputée pour son attaque. Par contre, en défense, ce fut presque parfait. Toutefois, il faut bien admettre que physiquement, nous sommes au bout du rouleau. Tout le monde est fatigué. De plus, il a fallu jouer à six cette fois, puisque j'avais décidé de suspendre Fabrice Courcier. On a gagné « moche » mais on a gagné ».

● Christian Chabalié, entraîneur de Lorient : « Nous avons failli prendre Saint-Quentin à son propre jeu ; je dirais même plutôt anti-jeu avec cette défense de zone que je respecte parce qu'elle est efficace mais que je n'apprécie pas car elle tue le spectacle. Mais ça a l'air de plaire au public qui est vraiment formidable. Mes joueurs ont fait preuve de beaucoup de courage mais ils ont manqué de réussite. Lockett, notre pivot américain, était grippé. Encore un mot : sans son public, S.Q.B.B. ne serait jamais revenu. L'avenir du basket appartient à une ville comme Saint-Quentin ».

de... tambour. Journée contre la myopathie, journée de l'espoir. Alors que le téléthon d'A2 n'avait plus que quelques heures à vivre, le jeune Laurent donnait le coup d'envoi sous les applaudissements de la foule.

Sans Courcier

Au bout de 30 secondes, Chris Singleton remplaçait Courcier par Franck Lewis. Intox ou problèmes invisibles ? Toujours est-il que les trois premières minutes révélaient une évidence : le CEP Lorient était plus que motivé. ...10-6 pour les Saint-Quentinois et un Bob Wymbs bien pris par Ed O'Brien.

Profitant des maladresses en provenance directe de Bretagne (3 sur 9 à mi-distance), les Picards prenaient leurs distances : 17-6 à la 6^e avant que Brangeon ne stoppe l'hémorragie. Phil Lockett smashait sous les yeux de Tom Snyder et Lorient refaisait surface (18-12 à la 11^e). Fortier l'imitait peu après mais on se prenait à souhaiter que les Bretons restent aussi maladroits : les Saint-Quentinois, malgré leurs sept points d'avance, trouvaient encore difficilement le chemin des filets..

Les deux P

Pope et Prat, les deux P...ointeurs des Morbihanais, tentaient de recoller les Wagons de Lorient (24-22 à la 16^e). Avait-on oublié Wymbs ? Bob donnait de l'air à ses coéquipiers : 29-24 trois minutes de la fin de cette première période où les maladresses des Lorientais n'avaient d'égaux que les hésitations des Picards.

Toujours sans Fabrice Courcier, le cinq « blanc » remontait pourtant bien la baïlle. Un jeu rapide, mais sans réel meneur de jeu. ..Chabalié n'a pas de pétrole mais il a. ..Derrick. Pope concluait cette première période sur deux points en pénétration. Gary l'avait imité au-delà des 6,25m quelques secondes auparavant. Lorient pouvait s'estimer heureux : les protégés de Chabalié menaient de 3 points à la pause.

Coté saint-Quentinois, l'impression de maîtrise collective des matches précédents ayant laissé la place à une copie bien pâle. ..Face à ce groupe au potentiel modeste, Chi Singleton et les siens venaient montrer un visage que l'on avait pu l'habitude de voir...

Retard sanctionné

Petite explication concernant l'absence de Fabrice Courcier sur le plancher : un (simple) retard (sic) Donc, dans le cinq de départ en cette seconde période : Wyatt, Fortier Wymbs, Snyder et Lewis. Wymbs puis Fortier tentaient de ramasser les morceaux de puzzle. ..Horace Wyatt donnait l'égalité à son équipe (41-41 à la 28^e).

Les Bretons sont réputés têtus. ..Sous l'impulsion d'un Prat peu adroit mais véritable poison, le CEP Lorient gardait l'avantage avant que Snyder puis Fortier ne fassent bascu-

ler le score (51-50 puis 54-50 à la 30^e). Tom Snyder (5 sur 8 à trois points) sauvait les meubles. Et le cinq blanc, quelque peu lavé et fatigué, tentait de sauvegarder les quelques longueurs d'avance. Wyatt, sur deux lancers francs et sur une claquette smashée, libérait ses coéquipiers de leur propre étreinte (58-53).

Sur les genoux

Roberto Durigo se mêlait aux débats à la place de Snyder. ..toujours sans Courcier. Sur une interception, Wyatt donnait à Wymbs qui concluait et offrait 11 points d'avance à un groupe sur les genoux selon toute vraisemblance. Quand les jambes ne suivent plus, les systèmes mis en place s'en ressentent. La logique est implacable.

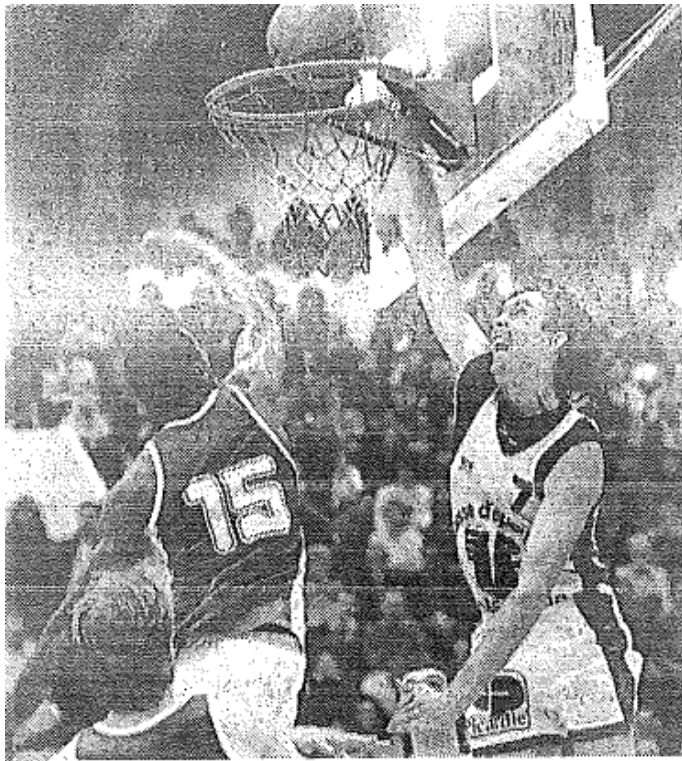
Prat et O'Brien profitaient de la faiblesse axonale pour régler les comptes. ..70-65 à deux minutes du coup de sifflet final. Puis 72-68 sur deux points de Paul Fortier qui récupérait le ballon suivant. Tom Snyder faisait d'une pierre deux coups : il donnait la victoire à son équipe et rassurait le public.

Bob Wymbs, irréprochable depuis le début, portait l'écart à 8 points. Et Saint-Quentin BB engrangeait sa 7^e victoire consécutive (76-70) !

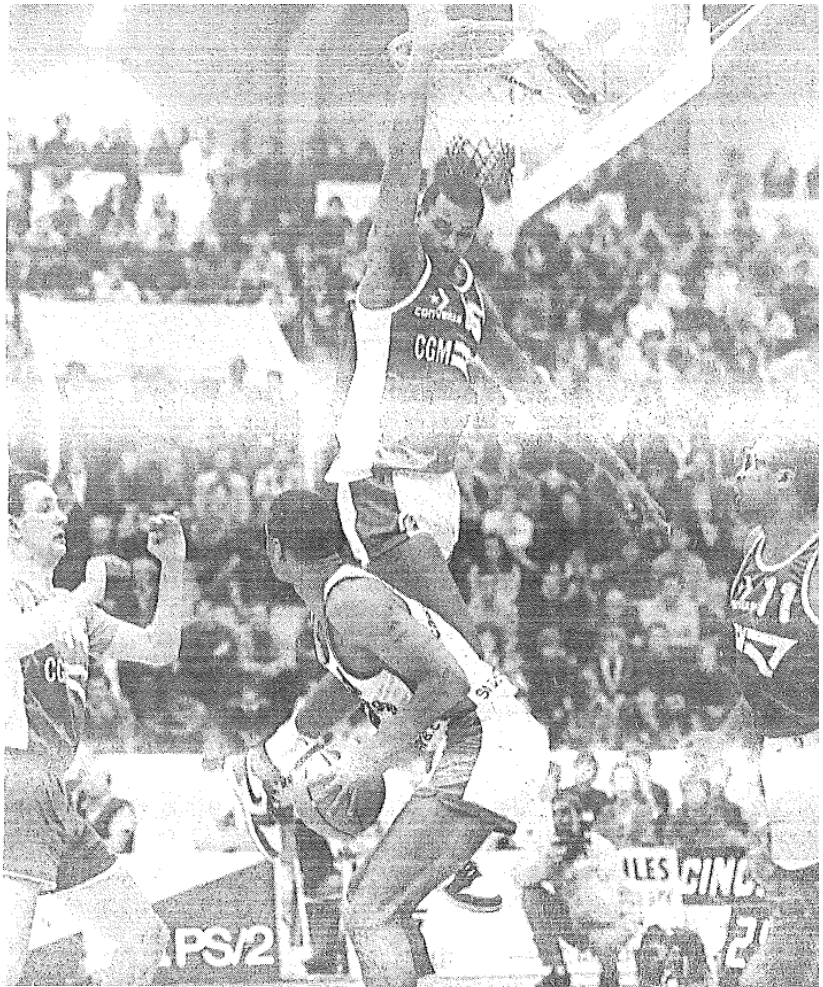
Un super SQBB à Paris six jours auparavant. ..et des « Blancs » gris pâle hier soir au Palais des sports. Attention à ne pas rééditer les mêmes erreurs la semaine prochaine.

Quant à Fabrice Courcier, il fut de la fête sans vraiment y être. Le banc a parfois la dureté du marbre. Comme les décisions. ..Le collectif saint-quentinois n'a pas vraiment souffert de son absence. La phrase va bien à la victoire. Quant à la défaite...

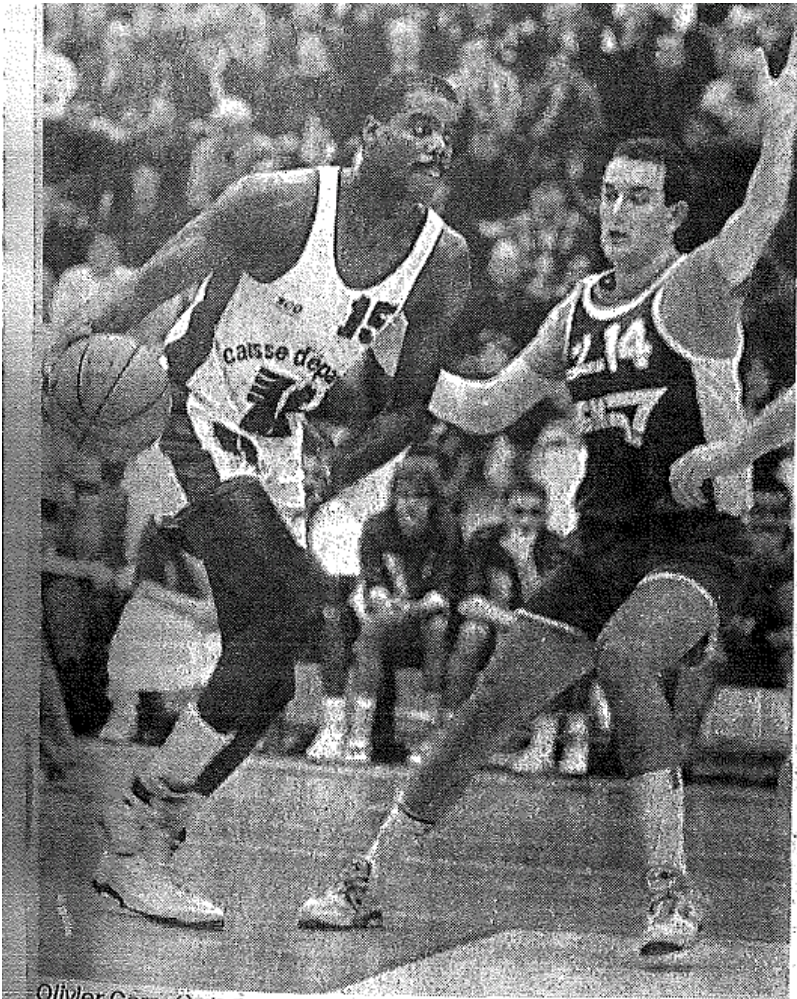
Stéphane BERSAUTER



Tom Snyder, meilleur marqueur avec Bob Wymbs.



Fortier, prends garde à gauche (Garry), à droite (Pope) et surtout au-dessus (Lockett), ou la solitude du capitaine sur fond de Palais des Sports, une nouvelle fois archi-comble



Olivier Garry (à droite) ne tire pas dans la même catégorie qu'Horace Wyatt, cela ne l'empêche pas de s'opposer à la pénétration du Saint-Quentinois.

